

BLITZ!

Numéro 28 – 4e trimestre 2018

EDITORIAL *par le Général Hiver*

*Pour ce dernier numéro de l'année, nous avons pris beaucoup de plaisir à vous préparer un dossier sur l'un des groupes français les plus marquants du début des années 80, il s'agit de **Taxi Girl**. Autodestruction, romantisme noir, références littéraires comme s'il en pleuvait, le dossier de ce trimestre nous permet de rendre hommage à cette formation unique en son genre. Une nouvelle rubrique apparaît, il s'agit du top ten d'un artiste ou d'un groupe. Dans ce numéro, c'est l'oeuvre discographique de Morrissey qui essuie les plâtres. Blitz!, c'est confirmé, souffre bien d'un tropisme mancunien...*

Excellente fin d'année à tous, et à 2019 !

BLITZ! Numéro 28 – 4e trimestre 2018

TELEX

par le Général Hiver



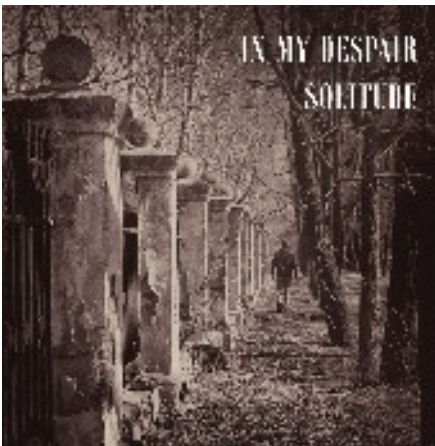
Dans un précédent numéro, nous vous avons parlé d'un groupe cold wave originaire de Saint-Etienne, **Congrès de Vienne**.

L'année 2018 marque la réédition d'un EP 4 titres de leur side-project, **Brigade de Contrôle**.

Les morceaux de « Surveiller et punir », initialement paru en septembre 2016, sont, comme avec Congrès de Vienne, construits à partir de lignes de basse solides, mais moins minimalistes. La tension dramatique annoncée par la photographie de couverture, entre « Rollerball » et « Robocop », est très présente dès le premier titre « Berlin XVIII ».

A signaler : début 2016, Brigade de Contrôle avait fait paraître un premier EP, « Delta Charlie Delta », à l'ambiance particulièrement pesante et toujours d'excellente facture.

Commander : <https://brigadedecontrôle.bandcamp.com/album/surveiller-et-punir>



La Russie fourmille de talents musicaux, nous le savions. Originaire de Yekaterinbourg, le trio **In My Despair** a fait paraître en avril dernier son nouvel opus, « Solitude ». Au menu, une excellente dark electro où se combinent une belle voix de baryton, des mélodies finement ciselées et des rythmiques dansantes et percutantes. Les influences citées par ces musiciens talentueux incluent des « peintures » anciennes (**Nosferatu**) et actuelles (**Lebanon Hanover**, **She Past Away**).

Sur Internet :

<https://inmydespair.bandcamp.com/album/solitude>

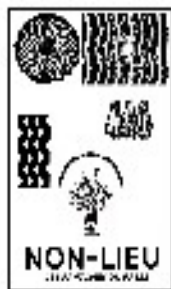
<https://vk.com/inmydespair>



Nous avons découvert le projet **Bleak Love**, basé à San Gabriel en Californie. Le 4 septembre dernier est paru en ligne un premier morceau, intitulé « Cemetery Copulation », qui suscite notre impatience de connaître d'autres titres de ce groupe. Tous les ingrédients sont rassemblés pour une ambiance gothique/deathrock. La voix plaintive et malade du chanteur renforce le caractère sombre de cette superbe production.

Ecouter :

<https://bleaklovemusic.bandcamp.com/album/cemetery-copulation>



Dans le précédent dossier, nous vous avons parlé de la scène musicale de Vancouver. Le Canada francophone n'est pas en reste, et le projet québécois **Non-Lieu** le prouve avec le superbe EP 4 titres « Les Fantômes du Passé » paru en avril dernier. Thomas Denux-Parent délivre de superbes perles minimal-synth aux mélodies bouleversantes et dont les textes sont très travaillés. Magnifique et à découvrir d'urgence !

Informations :

<https://non-lieu.bandcamp.com/album/les-fant-mes-du-pass>



Label basé à Francfort sur le Main en Allemagne, Cold Transmission a publié en mars dernier une superbe compilation cold et darkwave intitulée « Zeitgeist » volume 2. Nous y retrouvons pour notre plus grand plaisir des groupes connus comme les Italiens d'**Ash Code** ou les Polonais d'**undertheskin**, mais aussi d'autres formations à la notoriété moins grande de ce côté du Rhin, tels Nouvelle Culture (superbe et romantique « At Last You Love Me Now ») et The Dreams Never End avec un intéressant « Tu Chegas Ao Fim » qui signifie « Tu vas en enfer » en galicien...

A noter que ce label a déjà sorti 4 compilations « Zeitgeist », qui méritent toutes une écoute attentive.

Pour commander :

<https://coldtransmissionmusic.bandcamp.com/album/zeitgeist-vol-2>

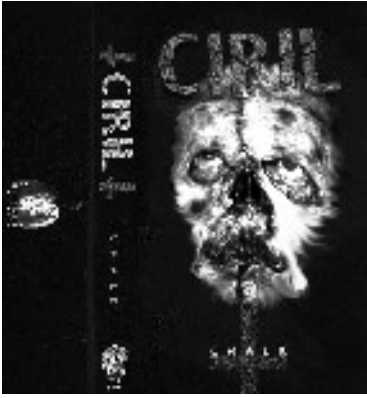


Le 21 septembre va paraître l'album de **Constant Mongrel**, « Living In Excellence ». En avant-première nous avons pu écouter le single éponyme et nous avons vraiment apprécié l'énergie et le format court et nerveux de ce brûlot post-punk, aux guitares très efficaces.

Le label londonien La Vida es un Mus nous réserve bien d'autres bonnes surprises, nous suivrons de près l'évolution de son catalogue.

En savoir plus :

https://lavidaesunmus.bandcamp.com/track/living-in-excellence?mc_cid=beb504dfc0&mc_eid=aea099c3f0



Groupe originaire de Californie et plus précisément de Long Beach aux Etats-Unis, **Ciril** a distillé sa musique hallucinée de 1996 à 2009.

Le label Dysgeusia Records, basé à Los Angeles, nous donne l'occasion de redécouvrir son œuvre qui se rattache à plusieurs genres : death punk, death rock, hardcore.

Parmi les 32 titres disponibles sur l'album « Chalk » dont il est ici question, nous noterons deux reprises : « Romeo's Distress » de **Christian Death** et « Metal Postcard » de **Siouxsie and the Banshees**.

Certains morceaux se rapprochent du meilleur des **Dead Boys**, et nous citerons l'excellent « Your Lips » comme notre préféré.

Sur Internet :

<https://dysgeusiarecords.bandcamp.com/album/chalk>



Poursuivons ce Telex avec un projet de Montréal (Canada) appelé **Goth Is Dead**, qui chante en anglais et compose d'excellents morceaux aux lignes de basse très efficaces dans une ambiance lo-fi qui nous a beaucoup plu. Le dénommé Bob Hopeless est à la manœuvre pour les sept titres de « Common Opulences », EP paru en juillet dernier. L'on pourrait résumer sa formule (gagnante) par « peu de moyens mais beaucoup d'idées »...

En savoir plus :

<https://gothisdead.bandcamp.com/album/common-opulences>



Il y a quelques mois, nous avons découvert le groupe **Melt**, formation dark rock de Toulouse. Leur premier clip, Cypher, est désormais visible via le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=1Is0eNrEL6I>



Quatuor post-punk de Metz et Strasbourg, le groupe **Mestre** distille une musique riche en belles envolées de guitares. Les quatre titres de leur premier EP, enregistrés l'an dernier, sont parus en mars 2018 en K7 chez le label français Analog Wasteland Records, et seront disponibles chez le label chilien Botanical Party.

Sur Internet :

<https://wearemestre.bandcamp.com/releases>

<https://botanicalparty.bandcamp.com/>



Dossier BLITZ! Numéro 28

par le Général Hiver

1978-1986, les années TAXI GIRL

En 1978, **Taxi Girl** est créé par quatre élèves du lycée Balzac à Paris : Mirwais « Stass » Ahmadzaï, Laurent Sinclair (Laurent Biehler), Pierre Wolfsohn et Stéphane Erard. Pour assurer les vocaux, Daniel Darc (Daniel Rozoum) rejoint le quatuor.

Mirwais joue de la guitare et des claviers, Laurent Sinclair s'occupe également des claviers, Pierre Wolfsohn est le batteur et Stéphane Erard tient la basse. Le répertoire se compose de reprises des **Doors**, des **Stooges**, des **Sonics** et des **Seeds** notamment.

Leur premier concert a lieu à Paris au Gibus et leur permet de trouver un manager, Alexis, programmateur au Nashville puis au Rose-Bonbon, et où le groupe va régulièrement interpréter ses chansons de rock sombre dont l'inspiration n'est pas sans rappeler les **Doors** ou le **Velvet Underground**.

Il joue en première partie de « pointures » comme **Père Ubu**, **Siouxié and The Banshees**.

En première partie des **Talking Heads**, fin 1979, Daniel Darc se taillade les veines sur scène, ce qui contribue à renforcer la notoriété de **Taxi Girl**.

Il déclarera quelques années plus tard qu'il avait agi ainsi pour provoquer l'auditoire, et qu'il ne l'avait fait qu'une fois durant sa carrière, relativisant la portée de cet acte qui pour autant avait frappé les esprits.

Le groupe trouve un label (EMI/Pathé Marconi) et son premier 45 tours, Mannequin, sort en 1980.



L'electropop de ce morceau très intéressant se situe à mi-chemin entre **Kraftwerk** et **Devo**. La voix particulière de Daniel Darc, teintée de désinvolture et de romantisme sombre, et les synthétiseurs lui donnent une tonalité singulière dans le paysage musical français de l'époque.

Le second 45 tours du groupe est très connu, puisqu'il s'agit de Cherchez le Garçon. Il se vend à 350 000 exemplaires et **Taxi Girl** rencontre soudainement le succès. La musique est dansante, les paroles sont empruntées à des romans policiers, en particulier de Raymond Chandler.

En outre, le look des musiciens (costume noir et chemise rouge), un peu dans le style kraftwerkien, renforce l'identité visuelle du groupe.



L'emprise des drogues est toutefois de plus en plus grande sur les musiciens.

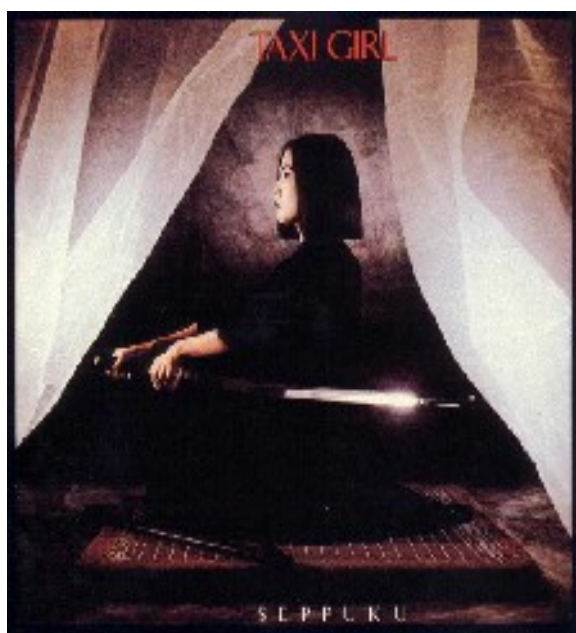
Stéphane Erard quitte **Taxi Girl**, pour reprendre ses études. Pierre Wolfsohn meurt d'une overdose de cocaïne.

En 1981, c'est la sortie de Jardin Chinois, leur troisième single. Ils créent alors leur label "Man'Kin Records" qui leur permettra de produire notamment **Oberkampf**.



1981 est aussi l'année de la sortie de l'album Seppuku. Le groupe se compose désormais du trio Darc/Mirwais/Sinclair. Deux membres des **Stranglers** y sont associés : Jean-Jacques Burnel le produit et Jet Black y joue de la batterie. Un nouveau bassiste, Philippe Le Mongne, est recruté.

La splendide photographie de couverture, signée Jean-Baptiste Mondino, n'est pas sans rappeler la nouvelle de Yukio Mishima, « Patriotisme », qui raconte le double suicide d'un officier de l'armée impériale japonaise et de son épouse suite à la tentative de coup d'Etat militaire dite « Affaire Ni Ni Roku » (26 février 1936).



Le premier morceau, Les armées de la nuit, associe une mélodie jouée avec un synthétiseur qui

sonne comme du Jacno à des paroles désenchantées, la combinaison est très réussie. Le titre le plus remarquable est à notre avis N'importe quel soir, qui reflète bien l'urgence punk chère à Daniel Darc. L'album se clôt avec une très courte version instrumentale de Les armées de la nuit, la boucle est alors bouclée.

A la fin de l'année 1981, Taxi Girl part en tournée au Royaume-Uni, avec les **Stranglers**.

Toutefois, le succès de Cherchez le Garçon appartient au passé. Les ventes de disques ne sont pas florissantes et l'entente entre les musiciens se dégrade.

En avril 1983, Laurent Sinclair quitte **Taxi Girl** car il n'est pas de l'avis de Mirwais et Daniel Darc qui entendent privilégier les formats courts pour les prochains morceaux.

C'est ainsi que le duo poursuit sa collaboration et sort en 1983 Quelqu'un Comme Toi, EP 5 titres.



Nous sommes des enfants de la France : nous nous endormons devant la télé en attendant ce qui ne vient pas. Et ce qui ne vient pas, c'est à nous de l'amener. La musique est plus qu'une suite d'accords agencés scientifiquement. La musique est âme. Notre âme combat. Il faut choisir : nous serons le problème ou nous serons la solution. Notre choix à nous est fait depuis bien longtemps.

Daniel Darc, Paris, Mai 84



Dites-le fort sort en juin 1984 chez Virgin ; ce morceau funk s'inspire du titre d'une chanson de James Brown, « Say it loud, I'm black and I'm proud ».



En 1985, le duo sort le morceau Paris, qui donne une vision désabusée voire résignée de la vie dans la capitale française :

« À Paris, rien n'est pareil. Tout a tellement changé que c'est même plus une ville, c'est juste une grande poubelle. La poubelle est pleine depuis si longtemps qu'il n'y a plus de place pour nos déchets à nous. C'est Paris, et à Paris, y'a rien à faire, juste marcher dans les rues, marcher dans les rues pendant qu'il fait jour, et attendre ; attendre qu'il fasse un peu plus chaud, qu'il fasse un peu plus jour, qu'il fasse un peu d'amour.

P-A-R-I-S.

Paris !

On ne sait pas ce qu'on attend, mais ça n'a pas d'importance parce que ça ne viendra pas ».



En 1986, le single Aussi Belle Qu'une Balle sort chez Koka Records. Il sera bien diffusé en radio et dans les soirées, mais **Taxi Girl** ne renouera pas avec le succès de Cherchez le Garçon. Et pourtant, ce morceau est un véritable bijou de la new wave française, associant une mélodie parfaite et des paroles très travaillées. Et que dire de la face B, Je suis déjà parti, qui parle avec beaucoup de sensibilité d'une rupture amoureuse.

C'est une sorte de chant du cygne pour le duo qui se sépare en 1986. Daniel Darc et Mirwais vont alors se lancer dans des carrières solo très intéressantes, mais qui connaîtront un succès irrégulier.

Sur Internet :

<https://www.alerterouge.com/biographie,taxi-girl,130.html>

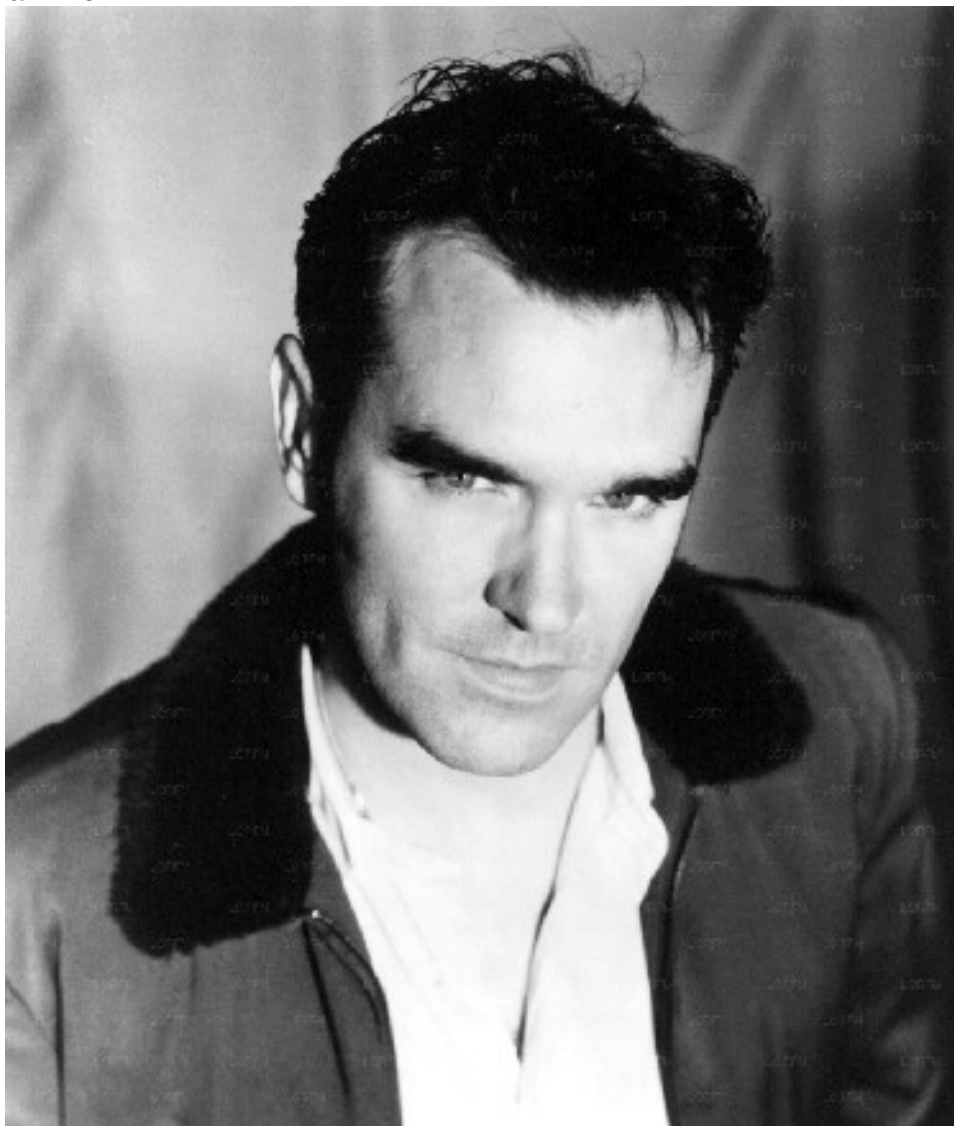
<https://taxigirl.org/taxigirl.php>

<https://www.discogs.com/artist/126092-Taxi-Girl>

BLITZ! Numéro 28

Ma playlist de... **MORRISSEY**

Par le Général Hiver



Everyday Is Like Sunday

Splendide single extrait du premier album solo de l'ancien chanteur des Smiths, cette perle new wave évoque avec sensibilité l'insondable ennui que l'on éprouve à l'adolescence...

<https://www.youtube.com/watch?v=d0LeL9BUPtA>

The Last Of The Famous International Playboys

Beaucoup d'humour acide dans cet extrait de « Bona Drag », second album solo de Morrissey. Il imagine écrire une lettre à de célèbres gangsters qui avaient défrayé la chronique outre-Manche, les frères Kray.

<https://www.youtube.com/watch?v=Bk1wUKoXL20>

November Spawned a Monster

Ce morceau également issu de « Bona Drag » évoque la vie d'une fille paralysée et laide, dès le début de la chanson condamnée à rêver de l'amour, seul moyen de s'approcher de l'amour... Une nouvelle fois, les vocaux sont assurés de manière magistrale et touchante.

<https://www.youtube.com/watch?v=Xv8LdKp2Y-8>

Spring-Heeled Jim

Extrait de l'album « Vauxhall and I », produit par Steve Lillywhite. Cette très belle chanson nous conte la vie d'un playboy, et se termine par sa chute...

<https://www.youtube.com/watch?v=rLmMchi2aAQ&t=0s&list=PL6MOZ2QZlx6MT5z1GK-W76hPQap3L4ja1&index=103>

Jack the Ripper

Encore une mélodie magique, et cette voix qui a la beauté du diable, au service d'un inoubliable refrain « Crash into my arms, I want you, You don't agree, But you don't refuse, I know you »...

<https://www.youtube.com/watch?v=q-poVc0wFAA>

You're Gonna Need Someone On Your Side

Ce titre aux accents rockabilly ouvre l'album « Your Arsenal » produit par Mick Ronson et qui, sans surprise et pour notre plaisir, fait la part belle aux guitares.

<https://www.youtube.com/watch?v=biSB3VljZiA>

You Have Killed Me

L'archétype de la chanson pop réussie : superbe mélodie, voix de velours, paroles touchantes avec de nombreuses références au cinéma italien. L'apogée de la période romaine du Moz.

<https://www.youtube.com/watch?v=fjVsdBxAzhM>

I Have Forgiven Jesus

Dans cette chanson, Morrissey interroge Jésus qui a placé en lui un désir qui ne le quitte pas, et termine par cette question déchirante « Do you hate me? »

Le clip n'est pas moins superbe que le morceau :
<https://www.youtube.com/watch?v=j8ASok9tBWc>

The Teachers Are Afraid Of The Pupils

L'ouverture de « Southpaw Grammar » a de quoi dérouter : introduction très orchestrale, thème musical principal répétitif (ce titre dure plus de onze minutes), vive critique de la condition des professeurs qui se conclut par cet inquiétant leitmotiv « To be finished would be a relief ».

https://www.youtube.com/watch?v=kj_p2LMzyYY

Alsatian Cousin

Formidable ouverture de l'album « Viva Hate » de 1987. Les couplets commencent par cette question qui n'est qu'une accusation « Were you and he lovers? ». Nous ne saurons pas si celui qui la pose est un mari trompé ou, plus probablement, un homme à la curiosité mal placée.

La version live de l'Hammersmith en 1991 est très puissante et mérite le détour :

<https://www.youtube.com/watch?v=nuVdXlkr5oo>

DERNIERE MINUTE !
BLITZ! Numéro 28



Quatuor originaire de Pessac en Gironde, le groupe **Lobby** a été formé en mai 2017. Après une première maquette enregistrée il y a un an, le premier album, intitulé « Fragrance », est terminé en août 2018 et sera commercialisé en décembre 2018.

Au programme, de très belles mélodies, une voix nonchalante et des lignes de basses puissantes : tout cela nous rappelle **The Jesus And Mary Chain**, même si ces derniers n'utilisent pas de claviers, au contraire de Lobby.

Merci à l'équipe du label toulousain Solange Endormie Records de nous avoir fait découvrir l'avenir de la cold mélodique française !

<https://solangeendormierecords.bandcamp.com/releases>





Nous venons de recevoir des nouvelles du trio réunionnais **KILKIL**, qui annonce la sortie de son nouvel LP, intitulé « In Vain », en vinyle, pour la fin janvier 2019.

Nous pouvons d'ores et déjà écouter et télécharger deux titres (l'excellent morceau éponyme et une reprise énergique de « Eisbaer », de Grauzone) sur le bandcamp du groupe :

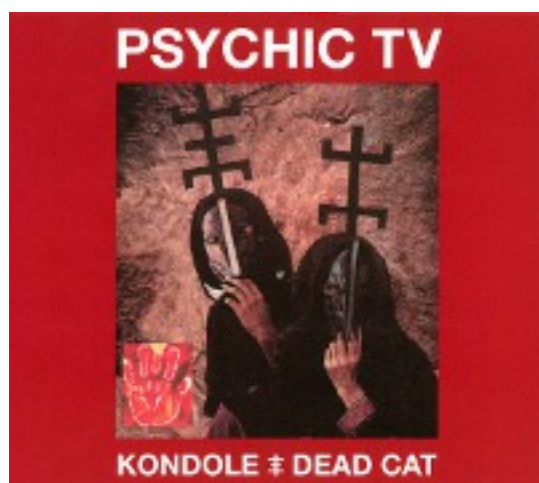
<https://kilkil.bandcamp.com/album/in-vain-2>

A noter que la pochette, absolument magnifique, est l'oeuvre de **Conrad Botes**, artiste sud-africain appartenant au mouvement post-pop dans son pays.

Outre la sortie de l'album, l'année 2019 sera marquée par une tournée en France et en Belgique en mai et juin. Nous vous en dirons plus prochainement.

LES CHRONIQUES DE L'ADEPTE

BLITZ! Numéro 28



PSYCHIC TV « Kondole # Dead Cat » (Cold Spring Records 2018-CSR246)

L'œuvre de PSYCHIC TV, pour la plupart disponible sur le propre label de Genesis P. Orridge, TOPY Records, est enfin rééditée et remasterisée pour le plaisir des petits et des plus grands. Réédition, déjà en 2017 d'une œuvre majeure sortie sous le nom de Psychick TV d'« Allegory & Self » de titres enregistrés fin 1985 mais parus seulement en 1988 (soit avant leur période acid-house) conjointement par les labels Sacred Bones et Dais Records.

La surprise reste cet opus à part dans l'énorme discographie de Psychic TV, j'ai nommé « Kondole », un concept album sur le thème des dauphins et autres baleines, principalement enregistré entre le 23 Janvier 1988 et le 23 Janvier 1989 (le nombre 23 ayant une signification particulière pour P. Orridge).

Trois thèmes, donc, de 23 minutes chacun, enregistrés pour le premier à base de samples de baleines et de percussions maghrébines, sans oublier le son de basse propre à Genesis, soit un mélange assez réussi d'instruments rythmiques et de sons organiques. On est pas loin de la transe sur ce titre du nom de « Thee Whale ». « Thee Shadow Creatures » est une longue plage industrielle essentiellement à base de samples avec la participation de Marbie M (enregistrement de sons de dauphins à San Francisco) et de P. Orridge pour la partie moins organique (percussions). C'est sans doute le titre le plus faible de la trilogie. Le morceau de bravoure, « Dead Cat », est décliné ici en trois versions : une première de 48 minutes sur le premier CD, une autre de 23' sur le CD 2, alliant transe évolutive et musique répétitive. Sans doute le titre le plus à même d'être mis en images sur ce DVD bonus, un court métrage de 18 minutes au malaise constant mais prenant auquel participent Genesis P. Orridge et le réalisateur Derek Jarman (« Jubilee », « Blue »). A noter également sur ce titre déroutant la présence de Fred Gianelli (à la guitare et à la production). Un album à part dans la déjà longue carrière de Psychic TV.

L'adepte

et sur le net : www.genesisbreyerp.orridge.com



**COIL « BACKWARDS »
(Cold Spring Records 2017 /CSR203)**

Le groupe se forme en 1983 (en tant que side project de Psychic TV) à partir de la scission de Zos-Kia (avec d'un côté John Balance au chant et à la basse et de l'autre John Gosling aux percussions et au violon, ainsi que la chanteuse Min) et de Coil (alors projet solo de Balance). Peter Christopherson, qui vient de quitter Psychic TV à son tour, rejoint John Balance fin 1983 pour l'enregistrement du 1er disque de Coil, « How To Destroy Angels » sur lequel une seule face est gravée et qui ne paraîtra qu'en mars 1984.

Après 2 albums cultes que sont « Scatology » sorti la même année et « Horse Rotorvator » en 1986, Coil prend une autre direction en composant de la musique de films : « The Angelic Conversation » pour Derek Jarman en 1985 ainsi que pour le « Hellraiser » de Clive Barker en 1987. Le groupe poursuivant dans une veine techno ambient durant les années 90.

« Backwards » se démarque de leur discographie hétéroclite : c'est, d'après les dires du label Cold Spring, le chaînon manquant entre l'album de 1991 « Love's Secret Domain » (LSD en abrégé) et la série des « Musick To Play in The Dark ». Devant paraître en 1996 (enregistré à la Nouvelle Orléans avec Trent Reznor de Nine Inch Nails qui devait publier le disque sur son label Nothing), sa sortie a maintes fois été repoussée (même du vivant de Christopherson qui publiera chez Threshold House sa propre version intitulée « The New Backwards » en 2006).

De ce disque, on retiendra surtout les titres « Backwards » alors inédit (excepté en live), « Amber Rain » (dans sa version originale), ou « AYOR » (At Your Own Risk) encore inédit, ainsi que les excellents « Heaven's Blade » et « Copacaballa », sans oublier les versions originales de « A Cold Cell » et « Fire of The Mind », qui conclut cet album jusqu'ici inédit. On notera au passage que la voix de John a mûri (depuis le classique « Lost Rivers of London ») et c'était aussi le cas sur le magnifique album posthume de 2005 « The Ape of Naples » de Coil.

et sur le web : www.brainwashed.com/coil/

L'adepte